

Pourquoi j'utilise la licence GPL ou les états d'âme d'un développeur

Voici une traduction intéressante à plus d'un titre.



D'abord parce qu'elle donne la parole à un développeur de logiciel libre (dont nous n'oublions pas ce que nous leur devons, c'est-à-dire tout). En l'occurrence il s'agit de Zed Shaw, bien connu dans la communauté Python et RoR (Ruby on Rails).

Ensuite parce qu'elle évoque la classique opposition à l'intérieur même des licences libres entre celles de type GPL et celle de type BSD. C'est toute la question du copyleft et de la viralité de la licence. Le copyleft est une apparente restriction, puisqu'il impose de diffuser le code modifié sous la même licence. Mais peut-être que cette contrainte est paradoxalement une garantie supplémentaire de liberté pour l'utilisateur ?

Enfin parce qu'elle aborde de nombreuses problématiques liées à l'open source et au monde de l'entreprise. Le fait de cacher à ses clients que l'on a utilisé du logiciel libre dans les solutions que l'on propose est une attitude malheureusement très fréquente (permettant de faire croire à moindre frais que l'on est hyper-compétent et que l'on a travaillé dur sur le projet). Il y a aussi toute la logique des startups, dont on attend un retour sur investissement presque immédiat, et qui du coup font de la rétention de code pourtant libre au départ.

Et puis il y a la question morale de la reconnaissance et celle très concrète du

gagne-pain du développeur, frustré d'être ainsi ignoré et constatant non sans une certaine irritation que d'autres en profitent à sa place.

Voilà donc, entres autres arguments, pourquoi l'article ci-dessous mérite attention. Fatigué qu'une énième personne vienne lui demander pourquoi son code n'est pas sous licence BSD, Zed Shaw a décidé de réagir avec ce plaidoyer pugnace pour la licence GPL.

« Je veux que les gens apprécient le travail que j'ai fait et la valeur de ce que j'ai réalisé. Pas qu'ils passent en criant « pigeon » au volant de leurs voitures de luxe. »

Remarque : L'auteur concentre dans son titre les trois licences de la famille : la GNU/GPL, la LGPL et l'AGPL^[1].

Pourquoi je (A/L)GPLise

Why I (A/L)GPL

Copyright Zed A. Shaw - 13 juillet 2009 - Blog personnel

Avec l'aimable autorisation de l'auteur

(Traduction Framalang : Poupoul2 et Cheval boiteux - Remerciements à Léviathan)

Dans le monde de Python, la GPL est fréquemment critiquée, la plupart préférant utiliser une licence plus permissive telle que BSD, MIT ou Python. Il est donc compréhensible que des gens soient en colère parce que j'ai placé Lamson (*NdT : Serveur SMTP développé en Python*) sous licence GPL. Nombreux sont ceux qui détestent cette licence, pensant qu'elle contrevient à l'esprit de Python.

J'aimerais cependant expliquer pourquoi **moi** j'utilise la GPL, après des décennies d'écriture de logiciels open source et quelques projets reconnus. Ce sont mes raisons de l'utiliser, elles ne s'appliquent qu'à moi et à ce que je souhaite faire de mon logiciel dorénavant. Vous êtes libres de vos opinions et choix, et j'espère que vous respecterez les miens.

C'est le droit de l'auteur

Je crois que ce qu'un auteur souhaite faire avec son travail est son droit le plus

strict. Il l'a écrit, alors que tout le monde lui expliquait que ça ne fonctionnerait pas. Il s'est enchaîné à ce travail plutôt que de sortir avec des amis. Il en a corrigé les bogues, écrit sa documentation de façon à ce que tout le monde puisse l'utiliser. Il a peut-être même passé du temps à en assurer la promotion et à aider les gens. Tout cela gratuitement, et pour des raisons qui lui appartiennent.

Lorsque vous dénigrez un projet ou une personne pour son choix de licence, vous êtes un **gigantesque** abruti. L'auteur a travaillé sur ce projet, pas vous. Au minimum, vous insultez les croyances de cette personne dans le logiciel libre et open source, mais aussi son sentiment que le logiciel libre et open source fait progresser notre culture.

Au pire, vous êtes un gros et ingrat malotru, parce que quelqu'un vous donne un logiciel, alors que vous insultez son travail non pas sur des critères techniques, mais sur une licence que vous désapprouvez.

Je me fiche totalement de la licence que les autres utilisent pour leurs logiciels, c'est **leur** logiciel et râler à cause de la licence qu'ils ont choisi est injurieux. Ils l'ont écrit, y ont sué sang et eau, et vous devriez être reconnaissant d'avoir le privilège de simplement y avoir accès.

Voici la première raison pour laquelle j'utilise la GPL :

Parce que c'est mon choix, et si vous n'êtes pas d'accord avec ça, n'utilisez pas mon logiciel. C'est aussi simple que ça.

Je ne veux plus être ignoré

J'ai écrit Mongrel (*NdT : Serveur et librairie HTTP pour Ruby on Rails*) et puis je l'ai donné, avec l'espoir que ça en aiderait d'autres et que le donner me rapporterait d'une manière ou d'une autre. Peut-être un boulot, ou un peu de respect, ou encore ma propre entreprise créant d'autres logiciels tels que celui-ci.

Mongrel a eu un grand succès, et de très nombreuses entreprises gagnent beaucoup d'argent avec. Non seulement permet-il à Rails de fonctionner, mais également à quasiment tous les frameworks Web Ruby, tel que les serveurs web Ruby, et a même été porté dans d'autres langages. Mongrel est et a été un super projet et j'en suis réellement fier.

Laissez moi vous expliquer à quel point Mongrel est avancé. Vous rappelez vous

de la nouvelle attaque récemment publiée sur Apache appelée Slowloris (*NdT : attaques par Déni de Service via des requêtes HTTP partielles*) ? J'avais en fait prévu cette attaque, et écrit Mongrel de manière à ce qu'il y soit résistant (autant que Ruby me l'ait permis). Je l'avais appelé la « trickle attack » (*NdT : attaque par écoulement*), et j'en avais même fait la démonstration. C'était en 2004. Il y a **cinq** ans. Je l'avais même ajouté comme attaque à RFuzz en 2005.

Malheureusement, le succès de Mongrel ne m'est pas revenu. Bien que tout le monde utilise mon logiciel, la grande majorité des entreprises utilisatrices étaient des startups, et la dernière chose que les startups admettent c'est qu'elles ne possèdent pas leur propriété intellectuelle. Elles souhaitent que tout le monde, et particulièrement les sociétés de capital risque et les investisseurs, croit qu'elles sont des génies qui ont « innové » dans tout ce qu'elles font fonctionner.

Lorsque je regardais autour de moi, les entreprises n'avaient aucun problème à admettre qu'elles utilisaient Ruby on Rails, mais elles n'en disaient pas plus, ce qui signifiait que lorsque j'essayais de trouver du travail, il m'était impossible d'expliquer l'ampleur de l'impact de Mongrel. Pour elles, il ne s'agissait que d'un simple serveur Web que leur administrateur système devait utiliser, Ruby on Rails était le véritable pourvoyeur d'argent.

Voici la seconde raison pour laquelle j'utilise la GPL :

À cause de l'expérience Mongrel, j'ai presque **besoin** que les entreprises soient obligées d'admettre qu'elles utilisent mon logiciel. Je préférerais à la limite que personne n'utilise mon logiciel, plutôt que de me trouver dans une situation où tout le monde l'utilise et personne ne l'admet.

Pire, tout le monde l'utilise, et en même temps me dit que je ne sais pas développer.

Le capital risque a changé l'industrie

L'industrie du logiciel a changé depuis l'an 2000. Je mettrais en fait le curseur à l'entrée en bourse de Google, mais je ne peux pas dire exactement à quel moment. Ce que je peux dire, c'est que les méthodes actuelles de progression des entreprises technologiques induisent l'exploitation du code source plutôt que la contribution.

Je ne peux pas réellement en vouloir à ces startups, elles sont conçues ainsi. Une

entreprise adossée à un capital-risqueur aura presque **toujours** un objectif de gain à court terme, dans l'espoir d'apporter plus tard un joli retour sur investissement. Pour un capital-risqueur, un retour sur 20 ans n'est pas acceptable, particulièrement si vous prévoyez de faire cela sans offre et des stocks options disponibles pour tout le monde.

Pour une entreprise financée par un capital-risqueur, il ne s'agit toujours que d'augmenter des revenus pour donner l'illusion de la croissance, afin que les actionnaires investissent et mènent le prix de l'action aussi haut que possible. Il **n'est pas** dans leur intérêt de **ne pas** faire d'offre. Ils veulent de l'argent maintenant, autant que possible, et ne sont pas intéressés par l'investissement technologique ou humain.

Ce qu'elles veulent, ce sont des tonnes de technologie gratuite qu'elles peuvent cacher aux investisseurs. Elles sont ravis que cette technologie soit maintenue par des gens qui ne l'ont pas écrite, pour que les employés ne puissent pas réclamer leur dû plus tard.

Cette gestion à courte vue, combinée au financement limité de départ, signifie que ces entreprises exploitent l'open source. Elles l'utiliseront, gagneront leur argent, et partiront lorsque ceci sera fait. Ce qui, en fait, est parfaitement logique, parce que ainsi vont les choses, et honnêtement, si vous êtes une entreprise qui cherche à gagner de l'argent de cette manière, c'est ce que je vous suggèrerais de faire.

Pourtant, le contrat tacite entre les entreprises et les développeurs open source est désormais révolu. Je n'ai aucune raison de leur offrir un usage sans restriction de mon logiciel, puisqu'ils ne sont intéressés que par la transformation de mon logiciel en offre alléchante de mise sur le marché à court terme, à deux ou cinq ans.

Voici la troisième raison pour laquelle j'utilise la GPL :

Les entreprises du secteur technologique sont désormais conçues pour être créées et détruites rapidement au bénéfice de gros capital-risqueur, tout en maintenant des coûts très bas. Cela signifie qu'elles n'ont aucune prime économique à donner, aussi n'ai-je aucune prime sociale à leur « donner » mon logiciel.

Les développeurs sont des plagiaires

Ne nous voilons pas la face, tout le monde a besoin de manger et de payer son loyer. Pour beaucoup de gens, leurs besoins en argent sont modestes, et si vous travaillez sur quelque chose, vous espérez en retirer quelque chose qui vous aidera à satisfaire ces besoins. Il se peut que ce ne soit pas de l'argent. Peut-être est ce que ce sera du respect, ou des honneurs, mais vous espérez réellement quelque chose de votre travail.

Nous sommes d'accord. Aussi je trouve étrange un message twitter tel que celui-ci :

ericholscher @zedshaw Ce serait chouette si l'interface/code était sous licence BSD. Très utile au travail. L'interface REST marche aussi très bien.

Éric est un garçon très sympathique, aussi je ne vais pas m'acharner sur lui, mais si je traduis le message, ça pourrait donner ça : « Hey ! Ton logiciel est fantastique ! Je peux l'avoir gratuitement, pour pouvoir l'utiliser au boulot, plaire à mon patron et me faire de l'argent ? »

Honnêtement, combien d'administrateurs disent à leur patron que ce qu'ils utilisent provient du logiciel libre ? Combien d'entre vous disent aux investisseurs que toute votre infrastructure logicielle est basée sur un truc qu'un autre gars a écrit en plusieurs mois ? Combien d'entre vous vont voir leur dirigeants en disant : « Vous savez, il y a ce gars, Zed, qui a écrit le logiciel que nous utilisons, pourquoi ne pas l'embaucher comme consultant ? »

Vous ne le faites pas. Aucun d'entre vous. Vous prenez le logiciel, et vous l'utilisez tel Excalibur terrassant le dragon, et vous en ramassez ensuite tous les lauriers. Vous ne rendez rien, et en fait, j'ai croisé une grande majorité d'entre vous qui assèment constamment que je ne sais pas développer, histoire de plus encore protéger son cul.

Il n'est désormais plus pardonnable et acceptable que vous tous plagiez le travail que vous utilisez. Comme vos employeurs ont besoin de l'illusion de « l'innovation », vous avez besoin de l'illusion d'être intelligent. Ce qui vous amène à mentir, et à voler tout ce qui vous tombe sous la main, comme si cela vous appartenait.

Ok, mais cela signifie que vous avez cassé le contrat tacite avec les développeurs et défenseurs de logiciels libres et open source. Aussi longtemps que vous me rendez ma paternité et que vous assurez la promotion de mon travail, je vous donnerai mon logiciel. Puisqu'aucun d'entre vous ne le fait, je n'ai aucune motivation à vous donner mon logiciel, de la même manière que je n'ai pas besoin de me conformer au contrat passé avec l'entreprise nourrie au capital-risque.

Voici la quatrième raison pour laquelle j'utilise la GPL :

J'utilise la GPL pour que vous restiez honnête. Vous **devez** désormais dire à vos patrons que vous utilisez mon boulot. Et ils s'en pisseront dessus de trouille. Parfait. Parce que j'ai aussi une solution pour ça.

Si c'est bien, payez pour l'avoir

J'aime travailler sur Lamson, parce que faire des application de messagerie est tellement plus drôle que des applications Web. Lorsque je m'assois pour construire une application de courriel, ça ne nécessite qu'un ensemble de technologies et c'est terminé. Si j'ai besoin de faire une application Web, cela implique du design, des templates, du javascript, des bases de données, et plein d'autres machins.

L'autre raison pour laquelle j'aime écrire des logiciels de courriels est que **personne d'autre ne le fait**. Vous tous êtes de grosses buses, parce que même avec un projet tel que Lamson, vous êtes encore tous effrayés par le gros monstre SMTP. Le jour où j'ai dit que je pourrais faire du Mail over REST, vous avez presque fait dans votre slip. Oui, parce que ça aurait été **tellement plus simple**.

Et j'aime donner Lamson, parce que c'est une partie de moi-même. C'est ce parfait mélange de camelote, bidouillages techniques, marketing et écriture que j'aime, et dans lequel j'excelle. Même si j'en arrive à faire des montagnes d'argent en construisant des choses avec Lamson, Lamson restera libre pour que je puisse rester honnête.

Mais j'écris aussi mes propres logiciels et projets avec Lamson. Je l'utiliserai pour créer autant d'incroyables services de courriel que je pourrais. Certains gratuits, certains payés par la pub, certains payants, mais tous utiliseront Lamson pour botter des culs avec du courriel.

Maintenant, compte tenu du fait qu'il n'y a aucune motivation pour une entreprise

à admettre qu'elle utilise mon travail, et qu'il n'y a aucune motivation pour un développeur à me rendre mon travail, posez vous cette simple question :

Pourquoi diable est ce que je ne facturerais pas des gens qui ne sont pas capables d'utiliser correctement la GPL ?

Je sais, je sais, les conservateurs du logiciel libre pensent que cela fait de moi un traître, mais réfléchissez-y. Vous avez le logiciel, sous licence GPL, et aussi longtemps que vous êtes un projet open source taillé dans la pierre qui publie son code, vous êtes libre de l'utiliser et d'en faire ce que vous voulez.

J'aime l'open source, mais qu'en est-il des entreprises qui l'utilisent ? Les entreprises vont devoir payer à présent. C'est ainsi que fonctionne l'économie. Si c'est assez bon pour que vous l'utilisiez, alors c'est assez bon pour que vous le payiez.

Voici la cinquième raison pour laquelle j'utilise la GPL :

Je serai toujours un développeur open source, mais très franchement, nous crevons parce que des entreprises qui utilisent nos logiciels ne rendent rien. L'ironie de la situation est que pour pouvoir accroître ma motivation à faire de l'open source, j'ai besoin de me faire payer.

Je ne demanderai évidemment jamais rien à un projet open source puisqu'ils honorent le contrat tacite : si je donne, vous donnez.

Mais les jours des entreprises-minutes et des développeurs ingrats qui gagnent de l'argent sur mon dos avec mon logiciel sont terminés. Ma nouvelle devise est :

L'open source à l'open source, le business au business.

Si vous faites de l'open source, vous êtes mon héros et je vous soutiens. Mais si vous êtes une entreprise, alors parlons affaires.

Enfin, la valeur

Au final, je voudrais également donner une petite raison pour laquelle j'utilise la GPL : La valeur perçue. Lorsque les gens peuvent obtenir quelque chose gratuitement sans même avoir besoin d'y penser, ils lui donnent même moins de valeur que quelque chose pour lequel ils paient même pour une somme dérisoire.

C'est juste la manière d'être des gens, et il n'y a pas grand chose à faire contre ça.

Ma dernière raison d'utiliser la GPL est que je crois que mes projets ont de la valeur, et je veux que les gens qui les utilisent perçoivent cette valeur. Ils ont même tellement de valeur que je veux les associer à un document légal complexe et totalement non testé comme preuve de leur utilité. Si je voulais faire simple, je les placerais simplement sous licence BSD et tout le monde les utiliseraient.

Je veux que les gens apprécient le travail que j'ai fait et la valeur de ce que j'ai réalisé.

Pas qu'ils passent en criant « pigeon » au volant de leurs voitures de luxe.

Notes

[1] Crédit photo : Phillie Casablanca (Creative Commons By)